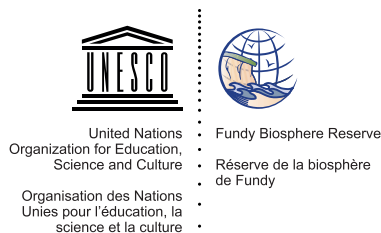


Agir sur les changements climatiques : **vers un dialogue élargi à la société civile canadienne**

Un recueil de textes en réponse à
Agir sur les changements climatiques :
les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes,
un document de consensus lancé en mars 2015





À PROPOS DE L'ORGANISME

RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE FUNDY

MEGAN DE GRAAF

En septembre 2007, la Réserve de la biosphère de Fundy (RBF) a été désignée comme réserve de biosphère mondiale par l'UNESCO. La RBF comprend un territoire mesurant plus de 430 000 hectares le long du littoral dans la région supérieure de la baie de Fundy au Nouveau-Brunswick. Ce territoire s'étend depuis la région de Saint-Martin, jusqu'au marais de Tantramar à proximité de Sackville, et vers l'intérieur des terres jusqu'à Moncton. La RBF est une initiative communautaire regroupant des individus et des représentants de divers groupes d'intervenants, d'organismes et de communautés locales. Elle met en œuvre des projets sur la conservation de la nature et de la culture, la promotion du développement économique durable et le développement des compétences.

Megan de Graaf est écologiste forestière, directrice générale de la Réserve de la biosphère de Fundy et ardente défenseuse de la vie rurale durable.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ CONTACTER
executive.director@fundy-biosphere.ca

SITE INTERNET OFFICIEL
fundy-biosphere.ca/fr



UN PEUPEMENT MATURE DE FEUILLUS DE LA FORÊT ACADIENNE DANS
LES COLLINES CALÉDONIENNES DE LA RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE FUNDY

© BEN PHILLIPS

Contribution de

MEGAN DE
GRAAF

Savoir populaire et changements climatiques :

solutions pour l'adaptation et l'éducation dans la Réserve de la biosphère de Fundy

Texte original en anglais disponible à www.sustainablecanadadialogues.ca/en/scd/extendingthediologue

Identifier les problématiques

Il y a quatre ans, nous avons réalisé qu'il y avait un besoin urgent de développer les compétences de nos communautés pour faire face à l'évolution rapide du climat. Depuis lors, nous avons mené des projets dans la Réserve de la biosphère de Fundy (RBF) qui visent à accroître la capacité des gens dans les communautés ainsi que des jeunes à l'école à comprendre, réagir et s'adapter aux changements climatiques. Tout comme les solutions proposées dans le rapport *Agir sur les changements climatiques: les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes*, nos projets proposent des actions sur le terrain tout à fait réalisables afin de favoriser la transition des communautés de la RBF vers une économie sobre en carbone et une société viable.

Vidéos sur les changements climatiques dans les provinces canadiennes de l'Atlantique

Comme exemple d'un tel projet, en 2011, nous avons commencé à recueillir des histoires

et anecdotes locales sur les changements climatiques en nous entretenant avec des gens qui connaissent bien le climat de la région (par exemple, des apiculteurs, agriculteurs, conducteurs de chasse-neige, pêcheurs, jardiniers et aînés des Premières nations) ainsi que des chercheurs universitaires. Nous avons aussi recueilli des données climatiques (comme les températures les plus élevées et les plus basses, les dates des tempêtes de neige ainsi que de la fonte des neiges, le nombre de jours de sécheresse, les pluies, leur durée et la hauteur des précipitations) et ce, afin d'expliquer les tendances de notre climat local.

Le projet est rapidement devenu une collaboration des plus dynamiques entre la RBF et le professeur Ian Mauro qui est par ailleurs membre des Dialogues pour un Canada vert¹. De concert avec l'équipe de monsieur Mauro, sept courts documentaires ont été produits avec les images et entrevues filmées au

¹ Le professeur Mauro travaillait à l'époque avec la Chaire de recherche du Canada sur les dimensions humaines du changement environnemental à l'Université Mount Allison. Il travaille maintenant à l'Université de Winnipeg.

cours d'une année. Ces documentaires ont pour but de sensibiliser les gens aux réalités auxquelles font face les communautés côtières des provinces de l'Atlantique, soit des régions qui sont les premières à vivre les dangers des changements climatiques, et comment elles s'adaptent pour faire face à ces changements².

The Whitney Journals

Depuis 2011, la RBF fait la collecte et l'analyse de données climatiques consignées par des citoyens, notamment dans des carnets tenus par des familles recensant la météo ou les récoltes, des carnets de bord de gardiens de phare, ainsi que des carnets d'observations de la faune.

Le projet *Savoir populaire* et climat encourage les citoyens à devenir des « scientifiques » en enregistrant régulièrement leurs observations de la nature et en les partageant avec la RBF aux fins d'analyse. Cela aide les communautés à prendre conscience des effets des changements climatiques dans leur propre environnement.

La RBF a voulu incorporer les données les plus intéressantes recueillies dans de courtes vidéos. Un premier documentaire, *The Whitney Journals*³, fut donc lancé en juin 2013. Ce documentaire explore les observations de la nature enregistrées pendant près de 40 ans par la famille Whitney de la région de Sussex. L'analyse de leurs observations démontre les effets du changement climatique sur l'environnement local.

Par exemple, selon les registres de la famille Whitney, depuis le début des années 1970, la saison de culture sans gel s'est allongée de 25

jours, la saison de reproduction pour la rainette crucifère compte 29 jours supplémentaires, les merles font leur apparition un mois plus tôt au printemps et les lilas sont en avance de sept jours dans leur saison de croissance.

Le documentaire *The Whitney Journals* a été très bien reçu. Il a même été présenté au Musée royal de l'Ontario et il a reçu le prix Phoenix du Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick.

Intégrer le savoir populaire sur le climat dans le programme scolaire du Nouveau-Brunswick

Les élèves du Nouveau-Brunswick ont tendance à prendre connaissance d'importants événements scientifiques ou d'activités scientifiques complexes dans le contexte d'autres pays et écosystèmes. Nous avons donc adapté *The Whitney Journals*, ainsi que les sept vidéos sur les changements climatiques dans les provinces canadiennes de l'Atlantique, afin que ces ressources puissent être utilisées dans les écoles secondaires. Les élèves peuvent ainsi en apprendre davantage sur les changements climatiques par le biais d'observations de la nature faites par des citoyens locaux ayant des décennies d'expérience dans le domaine.

L'objectif était de créer des ressources que les enseignants peuvent utiliser, avec des plans de cours, afin de favoriser la conscience environnementale et les connaissances scientifiques chez leurs élèves. Nous préparons en ce moment une campagne afin de faire connaître ces ressources dans le plus d'écoles possible au Nouveau-Brunswick, ainsi que dans l'ensemble des provinces maritimes⁴.

2 Toutes les vidéos et leur contenu connexe peuvent être consultées sur le site Internet du projet : <http://www.climatechangeatlantic.com> (en anglais seulement).

3 <http://www.youtube.com/watch?v=hG5DDNmUIXQ>

4 Les vidéos et leurs plans de cours sont disponibles sur le site Internet du projet, <http://www.climatechangeatlantic.com>. (Cliquez sur le menu « Education ». Le mot de passe est : « climateeducation ».)

Corridors forestiers résistants aux changements climatiques

Depuis 2013, le travail mené par la RBF quant aux changements climatiques porte davantage sur la conservation et la santé des forêts dans notre région.

Dans le cadre du projet *Corridors forestiers résistants aux changements climatiques*, nous avons analysé quelles espèces d'arbres indigènes ont les meilleures chances de proliférer avec l'évolution du climat prévue au cours des cent prochaines années, ainsi que celles qui devraient pouvoir s'adapter tant bien que mal et celles dont les nombres vont probablement diminuer. Nous avons identifié huit espèces « gagnantes » face aux changements climatiques : le cerisier tardif, l'érable rouge, la pruche du Canada, l'érable à sucre, le chêne rouge, le pin blanc, l'ostryer de Virginie, et le hêtre à grandes feuilles.

Alors que le climat évoluera et que les espèces d'arbres moins résistantes aux changements climatiques commenceront à disparaître, la composition de la forêt acadienne dans le sud du Nouveau-Brunswick (ainsi que partout dans les provinces maritimes) changera également. Cela signifie que la forêt, telle que nous la connaissons aujourd'hui, contiendra moins d'espèces boréales, et probablement plus d'espèces « gagnantes ». La forêt aura besoin de l'aide des résidents de la région, surtout pour planter ces espèces résistantes.

Ainsi, lors de l'été 2014, nous avons planté 2 500 arbres résistants aux changements climatiques, dans des endroits stratégiques, afin de créer des corridors forestiers entre les aires protégées de la réserve. Ces corridors permettront à la faune de circuler plus librement et aideront les forêts à prospérer face aux changements climatiques. Nous avons aussi présenté des ateliers en plein air afin d'inviter les communautés, ainsi que les

propriétaires fonciers locaux, à planter des arbres résistants aux changements climatiques sur leurs terres.

De plus, nous avons créé un dépliant, écrit un rapport technique et créé une série de cartes très informatives qui montrent des prédictions quant à la composition future de la forêt, l'emplacement des espèces d'arbres qui vont persévérer ou proliférer, et les corridors forestiers pour la migration de la faune⁵.

Avenues possibles - solutions pour l'avenir

Pour les années à venir, nous avons identifié deux domaines importants dans lesquels nous pouvons concentrer nos efforts quant à l'adaptation, l'atténuation, et l'éducation aux changements climatiques dans la RBF. Premièrement, nous savons que nos communautés ne sont pas préparées pour faire face aux divers effets des changements climatiques. Nous allons commencer à travailler avec chaque communauté dans la RBF afin d'élaborer des plans d'action sur les changements climatiques, ou, au moins aider chacune à intégrer l'atténuation et l'adaptation aux changements climatiques dans son plan intégré de durabilité communautaire (PIDC) et organiser des activités de sensibilisation du public. Ces PIDC comprendront des plans permettant de s'adapter aux changements climatiques (par exemple, des normes de construction ou de rénovation des maisons dans les zones inondables, la surélévation des routes, digues et d'autres infrastructures le long de la côte, utilisant des méthodes d'adaptation basée sur l'écosystème, etc.) et d'atténuer les effets des changements climatiques (par exemple, inclure des objectifs par date cible pour réduire les émissions de gaz à effet de serre

5 Toutes ces ressources sont disponibles sur notre site Internet : <http://www.fundy-biosphere.ca/fr/home/forets.html>.

(GES) des entreprises, réduire les émissions de la communauté, diminuer le pourcentage d'utilisation d'énergie provenant de sources non renouvelables, etc.). Nous avons également commencé à participer à un projet qui rassemble plusieurs organismes et vise à compiler des données et développer des outils pour favoriser la planification régionale et l'adaptation des écosystèmes aux changements climatiques.

Deuxièmement, les communautés dans la RBF sont confrontées à toute une série de

défis liés aux effets des changements climatiques sur l'eau, comme l'érosion côtière, l'élévation du niveau de la mer, les tempêtes plus fréquentes et intenses, les inondations, etc. Nous allons essayer de faire des liens entre les divers communautés et organismes dans la RBF, afin de favoriser une meilleure planification pour faire face aux changements climatiques en ce qui concerne cet enjeu très important.





À PROPOS DE L'INITIATIVE

DIALOGUES POUR UN CANADA VERT

Cette contribution fait partie d'un recueil de textes, *Agir sur les changements climatiques : vers un dialogue élargi à la société civile canadienne*, qui provient des interactions entre Dialogues pour un Canada vert, une initiative parrainée par la Chaire UNESCO-McGill Dialogues pour un avenir durable, et des gens d'affaires, des organisations non gouvernementales, des syndicats, des municipalités, des groupes de chercheurs et des citoyens.

Dialogues pour un Canada vert est une initiative qui mobilise plus de 60 chercheurs provenant de toutes les provinces du Canada qui représentent des disciplines diverses en sciences pures, en génie et en sciences sociales. Nous sommes convaincus qu'il est grand temps de mettre de l'avant des options concrètes, dans le contexte canadien, et que ces options aideront le pays à passer à l'action.

Ensemble, ces textes enrichissent les solutions possibles et prouvent qu'il y a des idées en ébullition partout au Canada. Les opinions exprimées dans *Agir sur les changements climatiques : vers un dialogue élargi à la société civile canadienne* appartiennent aux auteurs et aux organismes respectifs et ne reflètent pas nécessairement celles des Dialogues pour un Canada vert.

Nous remercions tous les contributeurs de s'être engagés dans ce dialogue afin d'arriver à une vision collective des voies menant à une société sobre en carbone et des façons d'y parvenir.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONSULTEZ NOTRE SITE WEB

sustainablecanadadialogues.ca/fr/vert/agir-changements-climatiques